

Athées, révolutionnaires et anti-islamophobes

Un problème lexical ?

Le terme "islamophobie" est à la fois controversé et en vogue, utilisé par des courants politiques très différents, avec des objectifs divergents. Le *Petit Robert* de 2006 définit l'islamophobie comme une "*forme particulière de racisme dirigé contre l'islam et les musulmans*" (ainsi que contre les personnes considérées comme telles, pourrait-on ajouter).

On pourrait lui préférer, comme Manuel Valls (héhé), le terme de "*racisme anti-musulmans*", mais au fond il s'agit de la même chose: un racisme teinté d'arguments "culturels" plutôt que "biologiques".

Le Collectif contre l'islamophobie en France (CCIF) désigne l'islamophobie comme "*l'ensemble des discriminations, actes de rejet, violences verbales ou physiques, qui visent des individus (ou des institutions) en raison de leur appartenance supposée à la religion musulmane*", et non comme un discours attaquant l'islam en tant que tel.

Quoi qu'il en soit, et même si le choix des mots n'est pas anodin, la polémique autour du terme sert trop souvent à repousser l'intérêt qu'on peut porter à la réalité du phénomène. On ne se pose alors pas la question de comment lutter contre telle forme de racisme, on se contente de critiquer l'usage des mots... Ce qui est primordial, pour nous, est de savoir comment on veut lutter contre le racisme, contre toutes les formes de racisme, donc également contre les discriminations qui visent les musulman-e-s ou les personnes considérées comme telles. Quel que soit le mot qu'on emploie pour désigner telle ou telle forme de racisme.

État des lieux, état d'urgence ?

Les racines de l'islamophobie (désormais, dans ce court texte, j'utiliserai le terme "islamophobie" pour parler du "racisme anti-musulman") en France sont multiples: il s'agit bien sûr d'une extension, ou d'une transformation, du vieux racisme anti-arabe issu notamment du passé colonial français. Il est également lié au fait que les populations musulmanes et supposées musulmanes font souvent partie, en France, des classes populaires, donc pauvres, donc dangereuses... Et puis il y a les lois et projets de loi qui visent plus ou moins spécifiquement des coutumes musulmanes, avec comme point de départ la loi contre le port du voile à l'école (depuis 1989, avec retour en force en 2004). Et plus récemment, les procès, perquisitions et arrestations visant celles et ceux qui n'étaient pas Charlie, etc. La Justice de classe est aussi une justice raciste.

Le racisme d'État est entretenu bien au-delà de l'application des lois. Il se manifeste aussi quotidiennement dans des discours politiques et médiatiques qui favorisent le rejet des musulman-e-s. Et cela accentue encore les discriminations pour l'accès au travail et au logement, renforçant de fait les aspects dits "communautaristes" ou de "ghettoïsation" puisque de larges pans de la population musulmane ou supposée telle sont relégués dans des quartiers pauvres que le plus souvent celles et ceux qui en ont les moyens quittent quand ils le peuvent... Dans beaucoup de ces quartiers, la stigmatisation raciste, souvent islamophobe, passe aussi par les contrôles de police, mais aussi par tout un tas d'autres moments de confrontation aux institutions.

Enfin, l'islamophobie se manifeste bien entendu au quotidien par des actions directes racistes. Ces actes ne viennent pas de nulle part, ils sont motivés par un climat social qui encourage certaines formes de racisme: les fameux amalgames entre l'islamisme radical, l'islam en général et les musulman-e-s en général...

Pendant l'année 2015, plus de 400 actes anti-musulmans ont été officiellement recensés en France (par la Dilcra, la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme), c'est-à-dire trois fois plus qu'en 2014. De très nombreux lieux de culte ont été pris pour cibles, ainsi que d'autres lieux musulmans ou considérés comme tels (graffitis racistes, bombes artisanales, tirs d'armes à feu, cocktails Molotov ou autres incendies volontaires, dépôts de têtes et abattis de cochon, profanation de tombes musulmanes, etc.). Des femmes voilées ont été agressées, leur foulard arraché, ou carrément frappées. Des manifestations et rassemblements d'extrême-droite contre "l'islamisation de la France et de l'Europe" ont eu lieu.

Sachant que, comme pour les chiffres concernant les viols ou d'autres formes d'agressions, bon nombre de personnes ne portent pas plainte et ne sont pas répertoriées... Depuis les attentats de janvier 2015, il y a aussi une "libération" de la parole raciste, dans la rue ou dans les réseaux sociaux.

Bref, face à toute cette merde, c'est quand même compliqué de fermer les yeux.

Alors on fait quoi ?

Comme la plupart des actes antisémites, on peut supposer que les actes islamophobes sont pour la plupart le fait de prolétaires visant d'autres prolétaires. Qu'il s'agisse d'une stratégie gouvernementale ou d'un parti-pris "populaire", le racisme divise la population et la détourne de la lutte des classes.

Mais ce serait sombrer dans l'idéologie la plus pure (au sens de "*discours dogmatique clos sur lui-même*") que de penser qu'avec l'abolition de la société de classes, le racisme disparaîtra tout seul (surtout qu'en attendant, des gens souffrent matériellement et physiquement du racisme). Lutter contre le capitalisme et l'État en faisant comme si le racisme n'existait pas ne ferait que repousser à plus tard des problématiques bien actuelles: certaines parties de la population subissent des discriminations spécifiques qui s'ajoutent aux formes d'exploitation et de domination que nous subissons tou-te-s à divers degrés.

Prendre en compte activement les questions relatives au racisme (comme à toutes les formes de domination et d'oppression) ne peut que renforcer nos perspectives révolutionnaires. Comprendre les situations spécifiques des un-e-s et des autres est nécessaire pour réellement lutter sur des bases communes, et dépasser les clivages identitaires. Ces clivages ne se dépassent pas par l'indifférence, encore moins par l'ignorance. Combattre ici et maintenant le racisme est une nécessité, pas une diversion.

Et la religion dans tout ça ?

En tant que révolutionnaires athées, nous ne voyons pas de contradiction à combattre activement l'islamophobie [1] tout en combattant la religion en tant que telle.

Il ne s'agit pas de défendre l'islam, ni la religion en général. Il s'agit de combattre le racisme ambiant visant les musulman-e-s (et les personnes supposées telles).

Pour autant, si nous pensons que lutter contre la religion comme outil de domination et d'aliénation est toujours nécessaire, nous considérons qu'il est raciste de s'attaquer en particulier à l'islam comme c'est actuellement le cas en France: en la faisant passer pour la religion la plus arriérée, la plus dangereuse, la plus éloignée des "valeurs républicaines", etc. Critiquer l'islam et son application en France [2] n'a rien à voir avec critiquer l'islam et son application dans des pays où elle est religion d'État. Si la critique matérialiste de la religion prend tout son sens sur un plan global, il semble pertinent de prendre en compte les rapports de pouvoir en présence: est-il plus important aujourd'hui de s'attaquer à

l'aliénation religieuse contenue dans la pratique de l'islam (comme dans toute pratique religieuse) ou de se solidariser avec des parties de la population qui sont clairement victimes de racisme du fait même de leur appartenance réelle ou supposée à cette même religion ? Si, théoriquement, l'un n'empêche pas l'autre, on a sûrement mieux à faire que de taper sur une religion qui est aujourd'hui la cible de tous les populismes.

Léo Pirrate (Bagnolet, juin 2016)

Notes :

[1] Et c'est pareil pour l'antisémitisme et toutes les formes de racisme qui visent à faire de membres d'une réelle ou prétendue communauté religieuse des boucs-émissaires.

[2] Souvent sans rien dire du christianisme, qui reste pourtant en France, et de loin, la religion dominante.

Sources/bibliographie:

- Agressions de femmes voilées, attaques de mosquées... Des actes «islamophobes» ou «antimusulmans» ? (Slate, 17 jan. 2015) <http://www.slate.fr/story/96889/actes-islamophobes-ou-antimusulmans>

- Déferlante raciste et islamophobe dans toute la France (Paris-Luttes.Info, 20 jan. 2015) <https://paris-luttes.info/deferlante-raciste-et-islamophobe-2397>

- Qu'est-ce que l'islamophobie au fond ? (Les Feuilles des Radis n°3, printemps-été 2015)

- Nouvelle vague raciste et islamophobe en France (Paris-Luttes.Info, 19 nov. 2015) <https://paris-luttes.info/nouvelle-vague-raciste-et-4156>

- Racisme : l'inquiétante augmentation des actes anti-islam (Le Parisien, 30 déc. 2015) <http://www.leparisien.fr/faits-divers/racisme-l-inquietante-augmentation-des-actes-anti-islam-30-12-2015-5409853.php>

- 2015: record d'actes antimusulmans (Le Figaro, 20 jan. 2016) <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/01/19/97001-20160119FILWWW00391-2015-record-d-actes-antimusulmans-et-antisemite.php>

- En quoi l'islamophobie est-elle un racisme ? (in "Une parole juive contre le racisme" de l'UJFP, jan. 2016)

- Voile islamique dans les écoles en France (Wikipédia, mai 2016) https://fr.wikipedia.org/wiki/Voile_islamique_dans_les_%C3%A9coles_en_France